

cependant il s'efforce de revenir à lui et se lève pour parler. Trois fois il soupire avant que de se faire entendre. Tels les soupirs que poussent de leurs poitrines ralantes et affoiblies deux frères, qui dans un sanglant combat se sont égorgés et ne se reconnoissent qu'en mourant. Enfin il dit:

„ Bien qu'éternellement cette assemblée me doive être contraire, sans nul égard, je veux parler! . . . . je veux parler, afin que les terribles jugemens de l'Eternel ne tombent point sur moi avec autant de force que sur toi, *Satan!* Oui, je te hais, *Satan!* je te hais, méchant! Qu'à jamais ton juge te demande compte de cet être, de cet esprit immortel que tu as ravi à son créateur! Que de cette multitude d'anges que tu séduisis, s'élève contre toi un cri de malédiction sans terme! Je n'ai rien de commun avec toi, éternel pécheur, renégat de Dieu! Je n'ai nulle part à ta ténébreuse résolution de tuer Dieu, le Messie! . . . . Ah! contre qui t'élèves-tu *Satan?* contre celui que tu es contraint toi-même de reconnoître pour plus redoutable, plus puissant que toi. Si Dieu envoie aux mortels la délivrance de la misère et de la mort, tu ne peux y apporter d'obstacle! Et c'est le corps du Messie, c'est lui que tu veux égorger? Ne le connois-tu donc plus; *Satan?* Sa foudre